

JEAN-PIERRE RAMEL

(Cirame) avec la collaboration de la Chambre d'Agriculture de la Drôme

2004, une année parmi les plus sèches depuis 50 ans

On peut dire que 2004 restera dans les mémoires comme une année très sèche où le déficit pluviométrique de janvier à fin juillet est un des plus élevés de ces cinquante dernières années.

➤ 2004, à l'instar de 2003, a connu un déficit pluviométrique important pendant la phase de croissance et développement du vignoble. Pourtant, les signes de sécheresse sont apparus plus tardivement grâce à l'absence de canicule et ont été enrayés par les pluies d'août.

Un automne très pluvieux, un hiver froid et plutôt sec

D'octobre à décembre, **les pluies** sont largement excédentaires notamment suite à l'importance de l'épisode pluvieux de fin novembre – début décembre qui, à lui seul apporte, le plus souvent près de la moitié de la pluviométrie du dernier trimestre 2003. Ces pluies permettent, comme à l'automne 2002, de refaire le plein des réserves en eau des sols et des nappes phréatiques superficielles et profondes, là où les flux d'infiltrations sont rapides. À partir de janvier, les pluies deviennent généralement inférieures à la normale, ou tout au plus se rapprochent de la normale comme en février.

Du côté des **températures**, le dernier trimestre 2003 est en moyenne excédentaire de 0,6 °C suite à un mois d'octobre déficitaire, bien compensé par les excédents thermiques de novembre et décembre. Les premières gelées d'automne apparaissent le 22 octobre au nord et les 25 ou 26 au sud mais il faut réellement attendre le 9 décembre pour voir le mercure descendre en dessous de - 3 °C. Le nombre de jours de gel est sensiblement inférieur à la normale. À l'inverse, le premier trimestre 2004 est régulièrement déficitaire, excepté les températures minimales de janvier qui présentent un léger excédent. La température la plus basse de la campagne agricole est relevée le 30 janvier 2004 avec des valeurs qui s'échelonnent des secteurs les moins froids aux secteurs les plus froids entre - 1° et - 3 °C au sud d'Avignon, entre - 3° et - 7 °C sur les autres secteurs des Côtes du Rhône.

L'ensoleillement est déficitaire de 12 % sur l'ensemble automne - hiver qui accumule davantage de longues périodes sans soleil (deuxième décennie d'octobre, troisième de novembre, première de décembre ou encore du 9 au 18 janvier) que de périodes ensoleillées

(première décennie de novembre ou de mars). Au niveau mensuel, on compte quatre mois déficitaires, seuls décembre (conforme à la normale) et mars (excédentaire de 10 %) faisant exception.

Le vent est très présent tout au long de l'automne – hiver, excepté en octobre au nord et en novembre au sud. De décembre à mars, il souffle pratiquement un jour sur trois à plus de 55 km/heure en Vallée du Rhône sud, alors que mars est le mois le plus venté en quantité de vent passé. Sur la zone septentrionale, le vent est assez soutenu mais sans excéder

[FIGURES 1 ET 2] : PLUVIOMÉTRIE MENSUELLE ET TEMPÉRATURE MOYENNE OBSERVÉES EN 2004 DANS LES CÔTES DU RHÔNE.



80 km/heure alors qu'en zone méridionale, on compte une douzaine de jours de vent très fort supérieur à 85 km/heure au cours de plusieurs épisodes très ventés où les vitesses de pointe approchent 100 km/heure les 28 novembre de nord, en décembre le 3 de sud-est, le 22 de nord, les 3 et 21 janvier de nord, en février, les 9, 11, 15 et 28 de nord, et le 21 de sud-est.

Au printemps des pluies qui restent modestes

La **pluviométrie** d'avril est souvent comprise entre 50 et 75 mm, excepté sur le secteur au nord de Valence où la lame d'eau est inférieure à 40 mm. En mai les pluies sont assez hétérogènes, variant de 7 à 40 mm, les plus grosses précipitations étant le fait d'orages le 12 mai sur Carpentras et Vaison la Romaine, le 21 près de Valence et le 26 sur Tain l'Hermitage. Malgré ces pluies d'orage, mai marque le début d'une période de sécheresse qui ira en accentuant au fil des jours jusqu'à la fin juillet. En juin, les pluies sont très rares sur la zone méridionale, ne totalisant le plus souvent que 2 à 10 mm, hormis sur le secteur de Vaison la Romaine où l'orage du 14 juin apporte à lui seul 17 mm alors que la zone septentrionale recueille 15 à 25 mm, résultat de nombreuses petites pluies réparties sur le mois. Le déficit pluviométrique depuis le début de l'année ne cesse de croître pour atteindre en moyenne 160 mm contre 125 mm en 2003 sur la zone méridionale. En zone septentrionale, le déficit 2004 est inférieur à 2003, mais tout de même conséquent (200 mm en 2004 contre 240 mm en 2003).

Les **températures** d'avril sont contrastées avec une première décade conforme à la normale suivie d'une période plutôt fraîche avant le retour à des températures nettement au-dessus des valeurs saisonnières (+2 °C), laissant craindre une situation analogue à 2003. Entre fin mars et la première quinzaine d'avril, quelques températures négatives sont relevées principalement le 28 mars au sud et les 28 mars et 8 avril au nord. Ces gelées de printemps sont sans conséquence sur le vignoble. Mai accuse un déficit thermique suite à une première décade nettement inférieure à la normale alors qu'en deuxième et troisième décades, le déficit des températures minimales est compensé par l'excédent des maximales. Le seuil des 30 °C est franchi ou approché une seule fois le 19 mai avant un nouveau rafraîchissement entre le 21 et le 25 mai. En juin, les températures minimales et maximales sont inconstantes (des nuits ou des journées fraîches ou chaudes alternent) : au sud, le seuil des 30 °C est franchi en plaine 12 à 17 fois contre 27 à 30 fois en 2003 alors qu'au nord, il n'est

franchi que 8 à 10 fois contre 25 à 27 fois en 2003.

L'ensoleillement printanier est globalement excédentaire (105 %). Conforme à la normale en avril, il est faiblement supérieur à la normale en mai et devient particulièrement excédentaire en juin suite à une première décade très ensoleillée (130 %).

Le vent est assez discret en mai, un peu plus présent en avril mais sans excès, alternant les différentes orientations alors que juin bénéficie d'un régime de nord beaucoup plus soutenu avec plusieurs épisodes de vent fort ou très fort et des vitesses de pointe qui dépassent 90 km/heure les 3 et 29 juin sur la partie méridionale.

Une pluviométrie estivale contrastée

La **sécheresse estivale** se poursuit en juillet et s'accroît du fait de la quasi absence de pluie : 0 à 5 mm au sud, 8 à 20 mm au nord avec la présence de grêle le 8 juillet, responsable de dégâts le plus souvent modérés sur le vignoble. Cette situation perdure jusqu'au 3 août où les premiers orages d'été se déclenchent. Ils sont suivis par de nombreux épisodes orageux les 4, 5, 10, 12, 17 et 19 août pour ne citer que les plus importants avec des hauteurs d'eau qui s'inversent d'un épisode à l'autre entre secteurs, et s'accompagne de grêle le 4 sur les secteurs de Saint Joseph – Mauves ou le 17 sur le secteur de Piolenc. Les cumuls pluviométriques recueillis sous ces orages sont géographiquement très variables : moins de 100 mm au sud d'Avignon, 90 à 170 mm d'Avignon à Montélimar et de 180 à 220 mm sur les Côtes du Rhône septentrionales, soit de 150% à 360% de la normale pluviométrique d'un mois d'août. Ces pluies répétitives maintiennent une humidité importante en août, mais les conditions s'améliorent en fin de mois et deviennent même idéales pour la maturation des raisins et pour les vendanges. En effet, septembre n'enregistre que 10 et 30 mm de pluie principalement du 11 au 14, soit au mieux à peine 30 % de la normale.

Au niveau des **températures**, juillet présente un bilan positif d'un degré malgré un léger refroidissement du 9 au 14 juillet et grâce à une dernière décade particulièrement chaude (+2 °C). En août, les températures vont decrescendo avec une première décade supérieure à la normale de 2° à 2,5 °C, une deuxième décade excédentaire de 1° à 1,5 °C et une dernière décade légèrement déficitaire. À l'inverse, septembre bat un record de températures maximales en première décade avec 4 à 5 °C de plus que la normale et 8 à 10 jours où la barre des 30 °C est franchie (5 à 7 jours au nord). La chaleur diminue à partir du 12 à l'ouest, du 13 à l'est, permettant à la

deuxième décennie de rester excédentaire (+0,5 °C) alors que la dernière décennie est contrastée, supérieure à la normale sur les zones influencées par le mistral, mais déficitaire ailleurs. La température maximale de l'année est relevée soit le 23 juillet, soit le 1 ou le 3 août avec un mercure qui, en plaine et selon le lieu, varie entre 35,5° et 38,5 °C. De mai à septembre, le nombre de jours où la température dépasse 30 °C varie de 35 à 45 jours au sud et 30 à 33 jours au nord.

En juillet et août le **soleil** fait le yoyo au fil des décades, les premières décades de juillet et d'août sont déficitaires respectivement de 2 % et de 15 %, les deuxièmes décades tournent autour de la normale alors que les troisièmes décades sont excédentaires (15 % en juillet) ce qui constitue un nouveau record mais seulement de 6 % en août. En septembre le soleil se montre très généreux, notamment au

cours de la troisième décennie (139 %) et boucle son cumul mensuel à trois heures du précédent record de septembre 1985. Sur la saison, l'ensoleillement présente un excédent de près de 70 heures.

Le vent reste assez présent en juillet, plus discret en août alors que septembre alterne des périodes de temps calme en première quinzaine et d'épisodes fortement ventés au cours de la deuxième quinzaine, notamment du 21 au 27 septembre avec des pointes entre 90 et 100 km/heure le 25 sur la partie méridionale.

En conclusion, on peut dire que 2004 restera dans les mémoires comme une année très sèche où le déficit pluviométrique de janvier à fin juillet est un des plus élevés de ces cinquante dernières années. Cette climatologie a permis un retour à des dates plus habituelles des calendriers de récolte et a préservé dans l'ensemble la qualité des productions.



2004 RESTERA DANS LES MÉMOIRES COMME UNE ANNÉE TRÈS SÈCHE, AVEC UN FORT DÉFICIT PLUVIOMÉTRIQUE.